
PETIT JOURNAL DE L'EXPOSITION
La VOIX du NORD
et du PAS-de-CALAIS

LIBERTÉ
ÉGALITÉ
FRATERNITÉ

Organe de la Résistance de la Flandre Française



1. Le refus de la défaite, de la collaboration, de l'annexion



Le numéro 1, du 1^{er} avril 1941, indique clairement l'orientation de la rédaction. Le journal définit l'ennemi, rappelle les atrocités commises par les Allemands en 14-18, dénonce les tentatives séparatistes, glorifie l'alliance anglaise, s'oppose au gouvernement de Vichy, éclaire le lecteur, en particulier l'Ancien Combattant, sur la politique de Pétain, reconnaît comme seul gouvernement français : « La France libre du général de Gaulle ».

NATALIS DUMEZ

Arrêté le 7 septembre 1942

Déporté le 27 mai 1943

Rentré le 4 juin 1945

2. La France Libre



Le journal informe les Français de la renaissance des Pouvoirs publics à Londres : Comité National Français. Il reprend le discours prononcé par le général de Gaulle à l'Albert Hall, le 15 novembre 1941 et annonce le programme :

- faire la guerre
- restaurer la démocratie
- organiser le territoire français

Enfin, il incite à l'Union de tous les Français pour chasser l'ennemi.

JULES NOU TOUR

Arrêté le 8 septembre 1943

Déporté le 27 janvier 1944

Mort à Gross-Rosen, en février 1945

3. De Gaulle



Pour contrer la mauvaise image du Général donnée par Vichy, le journal dresse à plusieurs reprises le portrait de de Gaulle : il n'est ni un aventurier, ni un ambitieux, mais un chef militaire, clairvoyant et audacieux, chef de tous les groupements de résistance ; il veut rendre la parole aux Français et rénover le système économique et social. « Patriotes du Nord, soyons fiers d'avoir fait confiance dès le début à un enfant de Lille ».

GENERAL DE GAULLE

L'appel du Général de Gaulle, le 18 juin 1940, reprenant le flambeau de la III^e République chancelante, au lendemain de la demande d'armistice par le maréchal Pétain, exhorte à poursuivre le combat.

4. La République



Le journal reprend l'idéal de la Grande Révolution Française : « Pour une République Une et Indivisible » ; il défend la république et en particulier la III^e, qui n'est « coupable ni de la guerre, ni de la défaite » ; il proclame la devise « Liberté, Egalité, Fraternité » ; il démontre la vitalité et la force des démocraties qui finissent toujours par l'emporter sur les dictatures. Il rappelle les grandes étapes de l'histoire de la Nation comme Valmy ; les manifestations patriotiques sont un point commun entre les mouvements de résistance.

ALBERT VAN WOLPUT

Il est l'un des membres les plus actifs du parti socialiste clandestin en zone Nord, agent du mouvement « Libération Nord », du réseau de renseignements « Brutus », traqué par la Gestapo, il réussit à gagner Alger, sous le pseudonyme de Bosman, il siège à l'assemblée consulaire provisoire formée par le Général de Gaulle, représentant de la résistance métropolitaine ; il est élu vice-président de cette assemblée à sa première réunion le 9 novembre 1943 par soixante voix sur soixante-et-une.

5. L'union dans la liberté et l'indépendance



Sous un titre familier, l'auteur cite les partis politiques unis contre l'ennemi : communistes, socialistes, radicaux, républicains, démocrates... Il nomme les confrères de La Voix du Nord : Libération, le Populaire, l'Humanité, la Pensée Française, Franc-Tireur ; il souhaite que cette réunion spontanée et solide se maintienne jusqu'à la Libération mais il rappelle avec fermeté que les partis doivent faire passer, avant leurs intérêts, l'intérêt de la France. La Voix du Nord évite la fusion avec Libération et s'engage à faire vivre la « Grande Famille Française » derrière un seul emblème : la Croix de Lorraine, derrière un seul chef : de Gaulle, pour reconstruire une France nouvelle dans la diversité et la « concurrence des théories ». Le 12 mars 1943, de Gaulle appelle, depuis la radio de Londres, les Combattants de la Résistance à se regrouper sous une autorité unique.

La mission Arquebuse Brumaire aboutit à la création d'un comité de coordination le 26 mars 1943.

PIERRE BROSSOLETTE

(1903 - 1944). Militant socialiste, journaliste, devient en 1942 à Londres, conseiller politique du général de Gaulle. Il participe à la création du conseil national de la Résistance en 1943. Arrêté par la Gestapo à Paris, il se jette par la fenêtre du 4^e étage, le 22 mars 1944, pour n'avoir pas à parler sous la torture.

6. L'action



Le journal publie des messages signés par les différents mouvements : F.N., O.C.M., V.D.N. Le Front National dispose de nombreux militants, l'Organisation Civile et Militaire bénéficie d'une solide organisation, La Voix du Nord, sous l'impulsion de Jean-Pierre Deshayes, se dote de groupes armés.

JEAN MOULIN

(1899 - 1943). Préfet d'Aveyron et d'Eure-et-Loir, de 1937 à 1940, révoqué par le gouvernement de Vichy, unificateur de la Résistance, meurt sous la torture sans avoir parlé. Sa dépouille repose au Panthéon depuis 1964.

7. Vers la Libération

Le B.C.R.A.



Le journal donne des informations de politique générale : création du C.N.R., formation du C.F.L.N., publie les appels à « l'Union de tous les Français », du Comité de coordination de toutes les forces de Résistance, signés par F.N., O.C.M., V.D.N., il essaie d'intervenir sur le terrain en donnant des conseils aux chefs de section, il rappelle la nécessité de la discipline, de l'ordre, des liaisons, d'une coordination locale. Il faut prévoir l'organisation des pouvoirs locaux à la Libération : la désignation des commissions municipales, les comités départementaux de libération, la prise de mesures d'épuration. En ce qui concerne le châtiment des traîtres, V.D.N. fait confiance à la justice du C.F.L.N.

ANDRE DEWAVRIN alias COLONEL PASSY

8. Un combat quotidien



V.D.N. montre le véritable visage de l'occupant, « qui affame les populations », il dénonce toute forme de collaboration ; il ne faut pas travailler pour l'ennemi, en cas d'obligation, il faut travailler lentement et saboter pour démoraliser l'adversaire. Il faut éviter les pièges du recensement en vue du S.O.T. (S.T.O.), ne pas répondre aux convocations. Dès le 7 juillet 1943, il donne des consignes en vue du Débarquement ; un mot d'ordre revient souvent : « Lecteur, sois prudent ».

PIERRE DESHAYES

Compagnon de la Libération, chef du B.O.A. (Bureau des Opérations Aériennes) de la région A (Nord, Pas-de-Calais, Aisne, Somme, Seine-Maritime), accueilli par le général de Gaulle, le 27 septembre 1959 à la Préfecture.



Le 5 septembre 1944, alors que les combats continuent autour de Lille, sous la responsabilité de M. Jules Houcke, maire de Nieppe et président du Comité Départemental de Libération, La Voix du Nord paraît, enfin, au grand jour.

JULES HOUCKE

Exposition conçue et réalisée par Francine KIMPE, responsable du service éducatif du musée de la Résistance de Bondues.